

La CSV Alpinisme.

Ce document regroupe une partie des articles que nous avons écrit sur la version estivale de la CSV. C'est un état des lieux. Il a pour objectif de partager une réflexion et de permettre un échange sur ce sujet que nous espérons le plus riche possible.

L'histoire commence seulement.

Dominique Ansel & Paulo Grobel
Fin Mai 2023

XXXXXX

1er article : <http://www.paulogrobel.com/carto-des-vigilances-alpi-perspectives/>



Pour préparer une course en alpinisme.., « la Carto des Vigilances »

En ce début d'été 2022, voici une réflexion sur la préparation de nos courses d'alpinisme avec une proposition concrète : **la Carto des Vigilances.**

Une invitation à expérimenter une nouvelle manière de faire.

Pour passer : d'une préparation classique par le leader et partagée oralement,

- **à une préparation GRAPHIQUE et CO-CONSTRUITE avec les participants et CONDUITE par le leader** (*puis, après apprentissage éventuellement par une personne du groupe ou de la cordée*)

Une première phrase clef :

« Un dessin vaut mieux qu'un grand discours.

Et qui DOIT être réalisé ensemble avec tous les participants. »

Voici une vidéo qui présente cette Carto des Vigilances Alpinisme et qui est aussi une sollicitation pour participer à une recherche-action sur le sujet.

Et c'est aussi la suite de ce premier article : [La carto des vigilances en alpinisme ?](#)



Cotation/Qualité/Aléas	Météo	Nom voie/noms clés	Conditions	Objectifs / Feature leader	Date
AD+ P2 2-3 pt/bois 1 pt/rehaus	Beau temps vent 15km/h	Tête des Toillies Arête SE	Sec, aucun névé	obj pour l'encadrement : évaluer le niveau de difficulté obj stagiaire : faire connaître, se faire confiance	Cotations faciles
<p>Carte</p> <p>Queyras + répéter 2 passages</p> <p>Horaires/Données (P1, P2)</p> <p>Deniv = 100m théo: 1h30+ 3h30+2h Pratique = 8h30</p> <p>Autres exigences</p> <p>Nbre de personnes dans la descente. Qualité caillou? Froid au départ</p>				<p>Pratic + Pratic TH + Chio = faire un feu pour laic TH et clic en tête Pratic = maîtrise des TA</p> <p>Aurore + Caule = en réversible. Pire de confiance sur pose friends</p> <p>Pour toutes : travailler l' encadrement en descente + reculer itinéraire.</p>	
<p>Adresse tel</p> <p>refuge 0483 438380</p>	<p>matos perso</p> <p>Rates TA chaussures d'approche</p>		<p>matos collectif</p> <p>Corde jober 40m.</p>		
<p>Autres infos (Plan TAB...)</p> <p>TAB = vies au dessus du refuge</p>				<p>Guiding</p> <p>Horaires tenus - s'accorder à 15m à la descente</p>	

Une CSV alpinisme dans le cadre d'une équipe féminine d'alpinisme., encadrée par un initiateur FFCAM.
Chapeau !

Pour préparer une course d'alpinisme...

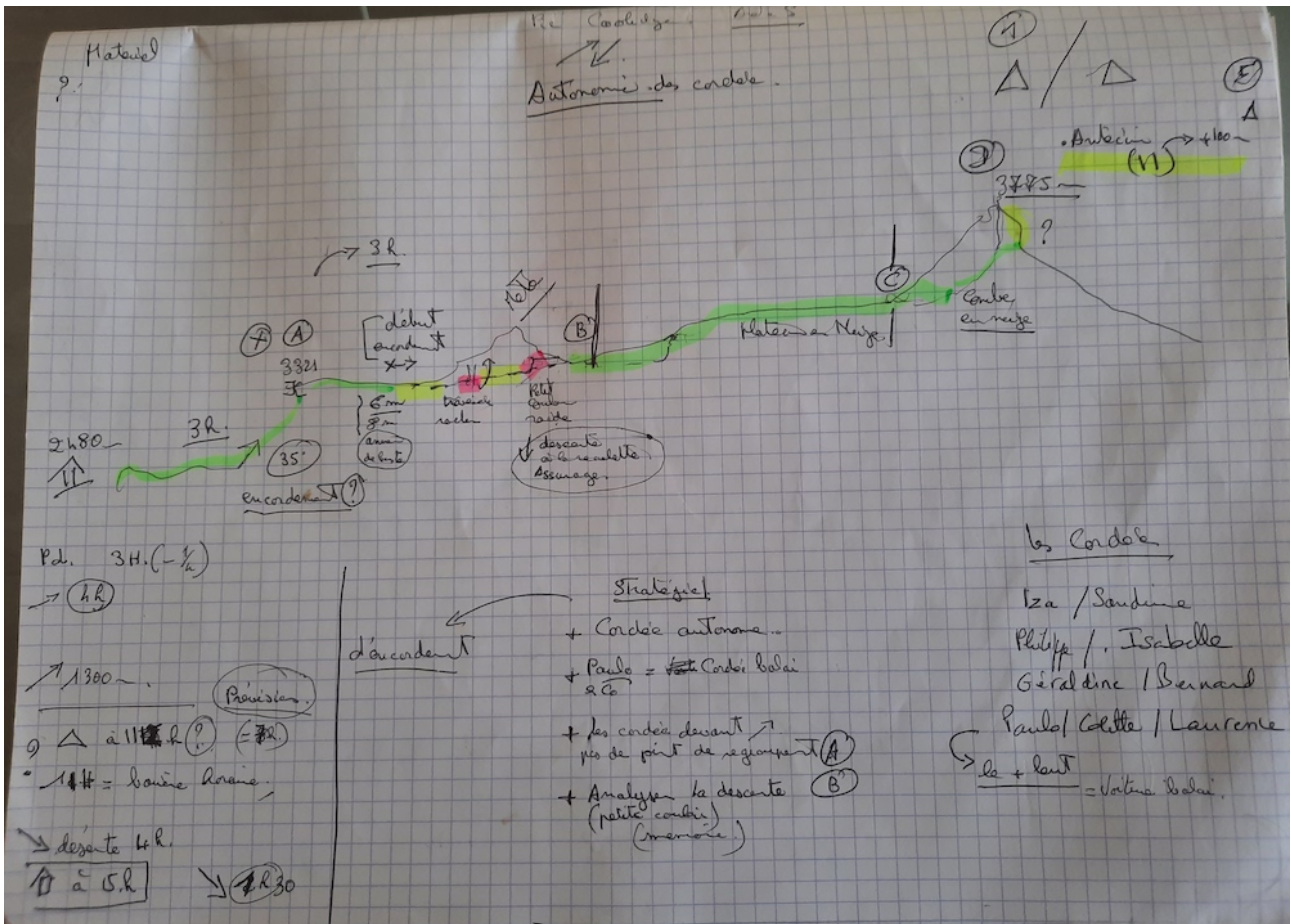
L'objectif est de réfléchir à la forme que peut (que devrait) prendre la préparation d'une course d'alpinisme.

1. en la rendant concrète.
2. En prenant le temps à la réaliser précisément.
3. En prenant en compte l'ensemble des participants, et particulièrement les seconds de cordée.

Avec une deuxième phrase :

« Tous Premiers de Cordée, *mais bien sûr pas en même temps* ».

Pour un éloge de la cordée évoluant en réversible (*et même pour les guides... ?*)



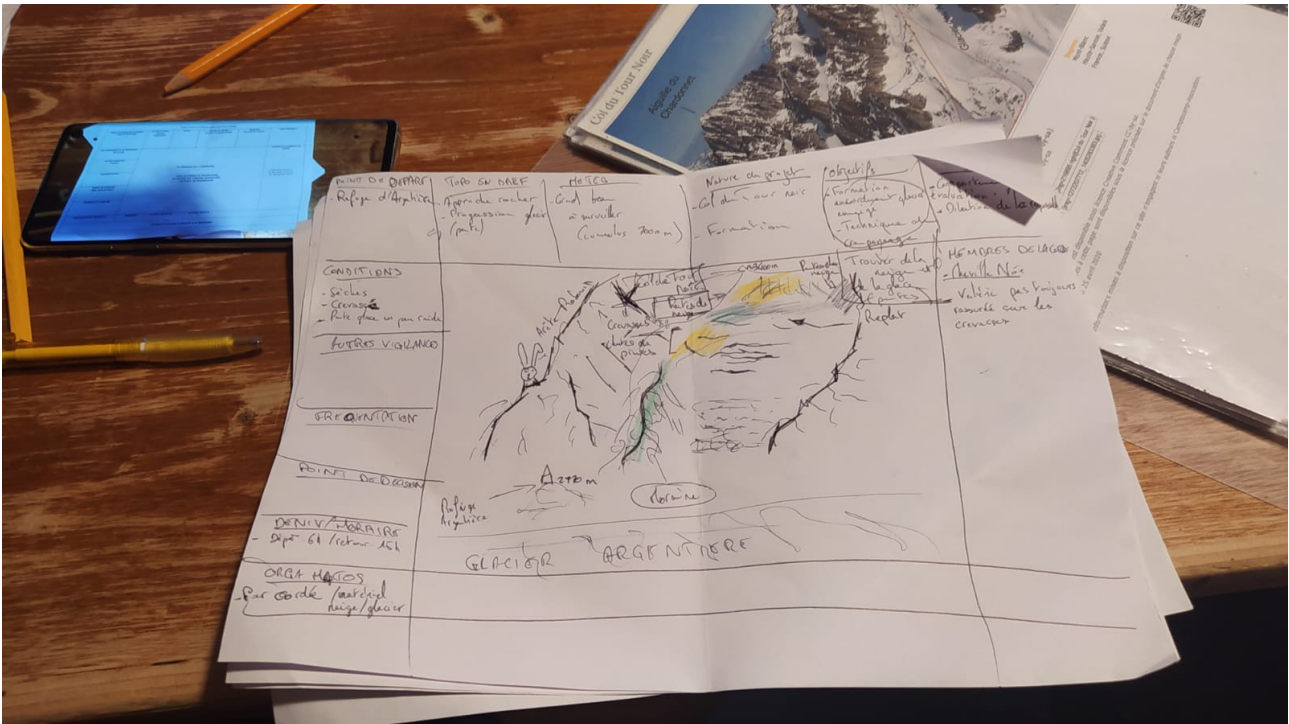
Une course très intéressante et complexe en début de saison. La CSV alpinisme a parfaitement joué son rôle.

La Carto des Vigilances Alpinisme, c'est quoi ? petite explication.

- 1... **Une représentation graphique** de la préparation d'une course d'alpinisme (une feuille blanche, un stylo et 3 couleurs).
- 2... Surtout **réalisée ensemble** avec les membres de la cordée (ou des cordées dans le cadre d'un groupe).
- 3... Qui sera **utilisée pour le débriefing** et la capitalisation des compétences (avec aussi la notion de traçabilité des décisions).

Prévoir 3 feutres ou Stabilo de couleur (vert, jaune et rouge)					
POINT DE DEPART DE LA COURSE, ACCES & ITINÉRAIRE	LE TOPO EN BREF : Cotation, Engagement	METEO	NATURE DU PROJET, NOM DE LA COURSE CHOISIE	OBJECTIFS, POSTURE DU LEADER	BIAS COGNITIFS ?
			2		
LES CONDITIONS DE LA MONTAGNE, DE LA VOIE	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;">LE CROQUIS DE L'ITINÉRAIRE</div> <p>AVEC LES MODES DE PROGRESSION, LA NATURE DES TERRAINS RENCONTRÉS, LES CHOIX DE PROGRESSION</p>				MEMBRES DE LA CORDÉE OU DES CORDÉES
AUTRES VIGILANCES - visibilité					1
FREQUENTATION					
POINTS DE DECISION (Stop, Think and Share)					
DENIVELEE ET HORAIRE					
ORGANISATION MATERIELLE	TRANSPORT	MATERIEL INDIVIDUEL	MATERIEL COLLECTIF		
Prendre le temps pour le debriefing et la capitalisation					

Et voici la toute première matrice de la CSV pour l'alpinisme...
Champagne !



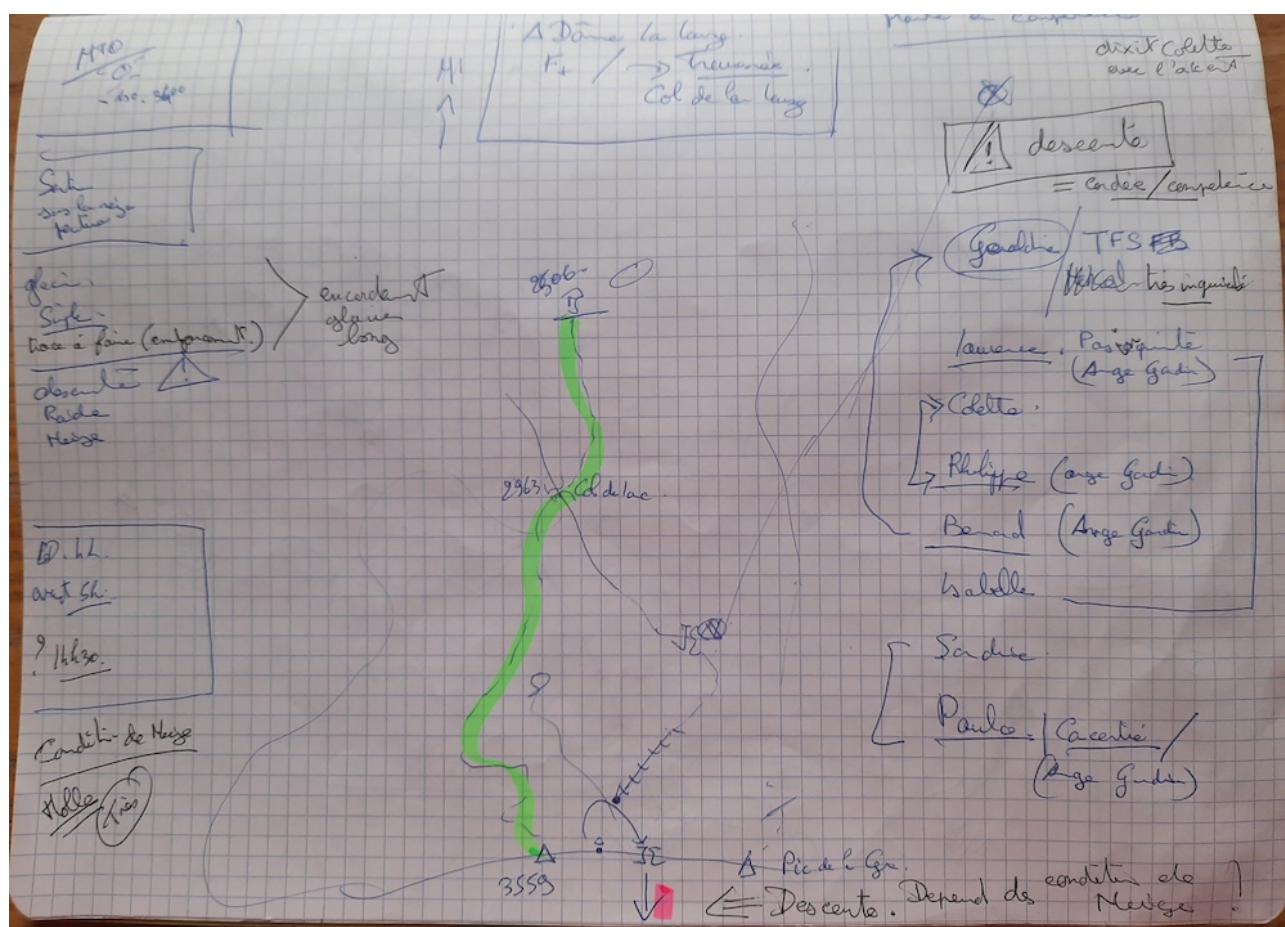
Une CSV artistique, lors d'un stage d'initiateur FFCAM. Ça déménage !

Le Faire Ensemble.

Dans la Carto des Vigilances Alpinisme, le Faire Ensemble prend une place plus évidente que dans la CSV hivernale. Car dans une cordée ou pour plusieurs cordées, la notion de collaboration est indispensable...

Ce qui transforme le postulat de « *Pas de souci, je t'emmène, tu t'occupes de rien* » par un « *Organisons-nous ensemble pour réaliser cette course le mieux possible* ».

L'implication des participants dans toutes les phases d'une sortie en montagne permet de mieux prendre en compte les facteurs humains dans une perspective systémique.



En 2020... Une première expérimentation de la CSV adaptée à l'alpinisme. Remarquez sur la partie droite du croquis la constitution des cordées, décidée ensemble. La descente n'est pas représentée, tout le début est identifié en rouge.

Le canevas de la Carto des Vigilances Alpinisme.

C'est ce que propose déjà la CSV hivernale, un canevas qui intègre sous forme graphique les éléments classiques d'une préparation, en rendant plus concret les interrelations entre ces diverses réalités.

On y retrouve la même organisation des différents items.

Au centre, la représentation graphique.

En périphérie, une hiérarchisation des éléments à aborder :

- les participants,
- la nature du projet,
- la météo,
- le choix de la course,
- la case topo,
- la fréquentation,
- les conditions de la montagne,
- les autres vigilances,
- l'organisation matériel avec le matériel et les horaires.
- Et ce que vous souhaitez y ajouter !

Quelques points de repères, sur comment faire.

La première étape part des participants pour définir LA NATURE DU PROJET et découle donc d'une mise à plat des envies, des besoins et des compétences des uns et des autres. Par exemple :

- Faire une course de neige de niveau AD en haute montagne en dormant en refuge;
 - Faire une course en réversible. de l'enseignement...
 - Faire une arête rocheuse courte en moyenne montagne.
- Etc...

Souvent, on a tendance à choisir directement une course précise avant de définir la nature d'un projet commun et les objectifs recherchés par les uns et les autres. Inverser cette stratégie permet de rendre visible les envies, les demandes de chacun. Cette envie peut aussi d'ailleurs être une course précise, pas de souci.

Voilà pour le point de départ.

Nous avons envie de faire ensemble quelque chose en montagne...

Puis tout s'organise naturellement sur la feuille blanche où des mots sont posés, un gribouillon est esquissé.

Peut importe la manière, le style ou l'ordre.

L'enjeu principale est de rendre concret un échange, la co-construction d'un projet.



Sur le Haut Tour des Écrins, "Voyage en Oisans". De La Grave à La Bérarde. Crédit Philippe Jéhotte.

La météo est souvent la prochaine étape, le temps qu'il va faire, qu'il a fait, impacte la réalité d'une course en montagne. Cette case MTO va permettre de valider la faisabilité du projet et un choix de course précise.

La case topo, ce sont toutes les informations sur la course choisie, qui permettent de mieux comprendre le terrain que l'on va rencontrer, les difficultés.

Il s'agit surtout de les partager et de les rendre facilement identifiables en réalisant un schéma de l'itinéraire pour réfléchir et décider de qui fait

quoi. Et aussi comment.

Nous voici au coeur de la Carto des Vigilances et il nous faut maintenant dessiner l'itinéraire globale et définir les différents segments qui le composent

Nous allons utiliser les stabilo de couleurs pour qualifier les différentes formes des vigilances à prendre en compte, dans ces différents terrains

En ayant divisé notre itinéraire en autant de partie que de terrains différents.



Au refuge de Font Turbat, les explications de la gardienne des lieux. Haut Tour des Écrins, "Vers le Valgaudemar". Crédit Philippe Jéhotte. Un rôle majeur du gardien, se préoccuper des usagers... Merci Anouchka !

Au fur et à mesure de la réalisation de ce schéma, (avec la marche d'approche, la course et la descente), **la questions des compétences de chacun est posée précisément** avec le choix de « qui passe en tête », où pour un groupe, « quelle cordée passe en tête ». Et à quel moment, pour combien de temps ?.

Ces points de décision peuvent être précis et identifiés sur le croquis. Et aussi sur IphiGéNie, car bien sûr tout le monde a une application de cartographie.

La case « **Fréquentation** » est loin d'être anodine tellement celle-ci à de l'importance sur ce que nous allons vivre sur le terrain.

Puis, il est temps d'aborder **la question du matériel**, à la fois individuel et de progression. Nous sommes dans la case : organisation matérielle, dont font partie les questions du transport et des horaires.

Au final, une validation du projet clôt cette planification,

qui à tout moment pouvait revenir à la case départ et remettre en question les choix initiaux.

Sur le terrain, beaucoup de choses peuvent se passer. Il faudra alors s'adapter et prendre ensemble les décisions nécessaires.

Et au retour, **la feuille de route de la Carto des Vigilances permettra d'initier une analyse du déroulement de la journée**, la pertinence ou non de cette préparation. Mais aussi de valider les acquis ou de faire un Retex approfondi.

Bref de préparer déjà la prochaine sortie...



Haut Tour des Écrins. Sur le plateau du glacier des Rouies. Crédit Philippe Géhotte.

Pour faire avancer cette Carto des Vigilances... Nous avons besoin de vous !

Si la forme globale de cette préparation graphique est déjà relativement achevée, par contre **il est nécessaire de définir les différentes représentations utilisées dans le schéma central, avec les différentes couleurs** (vert/jaune ou rouge).

Par exemple, avec des exemples concrets :

- pour représenter la nature du terrain glaciaire,
- les différents types de terrain,
- l'utilisation de la corde et le style d'encordement.
- La difficulté des longueurs.
- Ou d'autres...

Pour cela, **nous vous proposons une forme de Recherche-Action très ouverte**, un groupe dédié pour échanger sur ce sujet et où vous êtes cordialement invités.

Il vous suffit de mettre en oeuvre concrètement cette Carto des Vigilances Alpinisme et de partager votre expérience, d'expliquer ce

que vous avez choisi comme type de représentation des vigilances. Et surtout ce qu'en a pensé votre compagnon de cordée.

Au fil du temps et de l'expérimentation, nous aurons alors construit ensemble quelque chose d'original et d'utile pour tous.

Concrètement : c'est très simple, vous pouvez me contacter directement par mail ou au 06 42 90 75 34.



Au refuge... Le temps du débriefing. Indispensable

XXXXXX

2ème article : <http://www.paulogrobel.com/csv-pente-de-neige/>



CSV Alpinisme. Vigilance « Pente de neige » avec la méthode DCMR...

Voici l'une des vigilances les plus importantes dans les activités de montagne estivale. Celle qui provoque le plus d'incidents et d'accidents.

- Il est donc d'autant plus important d'identifier la pente précise qui demandera le plus d'attention, le plus de compétences et de savoir-faire.
- Puis de pouvoir représenter de manière claire cette vigilance « Pentes de neige et glissade » dans la CSV alpinisme lors de la préparation.
- **L'utilisation de la méthode DCMR permet de clarifier nos prises de décisions sur les modes de progressions choisis. Et GUIDOSS apporte un éclairage sur nos ressentis en tant que leader et pour les participants. Ce sont deux nouveaux outils à mieux connaître et à s'approprier (Perso je suis ultra convaincu de leurs pertinences...)**

Malgré un titre un peu édulcoré, il ne faut pas oublier que le mot glissade signifie également chute. Et que celle-ci peut être dramatique.

Cette Vigilance « Pente de neige et risque de glissade » prend en compte la notion d'**exposition** et d'**engagement**. [Ces notions sont d'ailleurs au coeur de la CSV hivernale.](#)

Et prolonge la réflexion sur l'utilisation de la méthode DCMR, présentée cet hiver 2023 : [« CSV, DCMR et Guidoss... une histoire d'intégration. »](#)

Risque de chute. C'est la nature de la pente qui définit le mode de vigilance

Et bien sûr, **la raideur de la pente** est un élément clef qui se retrouve sur la carte des pentes de l'IGN, et aussi dans le topo de la voie envisagée. Les pentes à 30° peuvent être un point de repère, un point de départ pour cette vigilance risque de chute. **C'est le D pour Danger de la méthode DCMR. Et le mode de progression choisi correspond à M pour une Mesure qui limite ce Danger.**

Voici une première proposition de représentation qui fait le lien avec le mode de progression.

- Des pentes de 30 à 35°, à parcourir avec des crampons et éventuellement le piolet, mais sans utilisation de la corde. **Le mode CONCENTRÉ en vert.**
- Des pentes un peu plus raides, 35° à 40° parcourues en étant encordé, en corde courte. **Le mode MÉFIANT en jaune.**
- Des pentes raides, 45° et plus, à parcourir en utilisant la corde pour réaliser des longueurs (ou, à la descente, en rappel ou en main courante). **Le mode ALERTÉ en rouge.**

Cette vigilance « risque de chute » est identifiée durant la préparation, mais c'est sur le terrain que les différences entre ces trois modes seront les plus clairement identifiables avec le choix de progression adaptée (**c'est la méthode DCMR...**)



Un encordement court adapté à la raideur de la pente. Et peu d'exposition, donc d'engagement.

La qualité de la neige et la trace.

La qualité de la neige est également un facteur important. Est-elle très gelée et dure, ou au contraire molle ?

La présence de trace ou non participe à la définition de ce risque de glissade.

La notion d'exposition.

C'est l'élément concret qui détermine la gravité des conséquences d'une chute ou d'une glissade. Par exemple, en bas de la pente, une cuvette de réception douce ou au contraire des blocs ou une barre rocheuse. *Ce n'est pas le même monde !*

Une chute peut donc être sans conséquence, ou au contraire plus ou moins traumatisante ou même dramatique. **C'est le C de la méthode DCMR.** Il s'agit de le qualifier, de le nommer très clairement (et pour, par tous).

Concrètement, pour le schéma central de la CSV il est très simple d'utiliser la qualification et les trois couleurs maintenant classiques de la CSV.

- Le vert pour une vigilance « risque de chute » **LIMITÉ**, dont les conséquences peuvent être limitées.
- Le jaune pour un mode **MÉFIANT**, car plus exposé et avec des conséquences réelles et pouvant être graves.
- Le rouge pour un mode **ALERTÉ**, où la chute est interdite car les conséquences seraient très graves, voir mortelles.



Le Couloir Sud de la Girose, un itinéraire de neige qu'il est possible de parcourir à la montée depuis le refuge de la Selle, ou à la descente depuis La Grave.

La notion d'engagement.

Voici une notion éminemment personnel ! (*Mais pas que...*)

Face à une situation donnée, notre capacité à nous engager (ou non) dans un passage, « à *risquer notre vie* » (ou notre intégrité) est un élément clef de la pratique de la montagne, qu'elle soit hivernale ou estivale. Cette notion d'engagement a été maintes fois questionnée et débattu dans la littérature de montagne.

Identifier un passage exposé, l'analyser et prendre décision d'y aller ou pas, de s'engager ou pas est à la fois une question individuelle **et groupale**. Le challenge de prendre la bonne décision est bien évidemment central, pour le premier de cordée comme pour les participants. Et pouvoir aborder ce sujet sereinement, durant la préparation de la CSV, devrait faciliter la prise de décision, l'organisation et le vécu du groupe sur le terrain.

La méthode DCMR est particulièrement utile pour analyser et décider de la manière d'évoluer, c'est un apport important de la nivologie qu'il s'agit d'adapter à l'alpinisme. [Je vous invite à lire cet article daté de l'hiver 2023.](#)

Cette notion d'engagement représente le R de Risque de DCMR ou, exprimé plus clairement : « Quel est le risque au final, en utilisant telle mesure ? Est-il acceptable/accepté pour chaque personne et le groupe ? »

PFH, pour Précieux Facteurs Humains...

Les facteurs humains sont donc très présents dans cette vigilance. Pour le risque de chute, une CSV très précise et bienveillante peut faciliter l'expression des inquiétudes, des difficultés, mais aussi des compétences (ou incompétences de chacun, pour favoriser également une collaboration entre les participants.

Le fonctionnement d'une cordée, du groupe est profondément impacté par l'utilisation de la corde (encordement, progression encordée, main-courante, rappel) avec encore plus d'importance et d'impact pour les connaissances et les savoir-faire de chacun. Cela mérite donc qu'on y

consacre du temps et de l'énergie. Et la CSV Alpinisme est justement faite pour cela.

XXXXXX

3ème article : <http://www.paulogrobel.com/csv-alpi-glacier/>



CSV Alpinisme. La vigilance « Glacier et risque de chute en crevasse ».

Le terrain glaciaire est souvent présent dans une course d'alpinisme, soit pour un ou quelques tronçons de l'itinéraire, soit pour la course complète. Quelques refuges nécessitent également une approche glaciaire. En faire une représentation graphique est donc une phase importante dans le cadre d'une CSV Alpinisme.



La partie supérieure de l'accès au Dôme des Écrins. Une belle ambiance et un parcours qui change constamment.

La vigilance Glacier et le secours en crevasse

La première étape d'une **Carto des Vigilance** d'une course en terrain glaciaire consiste à définir le type de glacier à parcourir, séparé en plusieurs tronçons.

L'encordement est bien sûr obligatoire sur un glacier, en été.

- Le mode **DÉTENDU** (Vert) pour un glacier débonnaire, et qui ne présente pas de crevasse. Zone très plate ou concave (vallon).
- Le mode **MÉFIANT**, (Jaune) pour un glacier qui comporte une zone de crevasses à contourner, ou totalement bouché.
- Le mode **ALERTÉ**, (Rouge) pour une zone de crevasses à traverser.

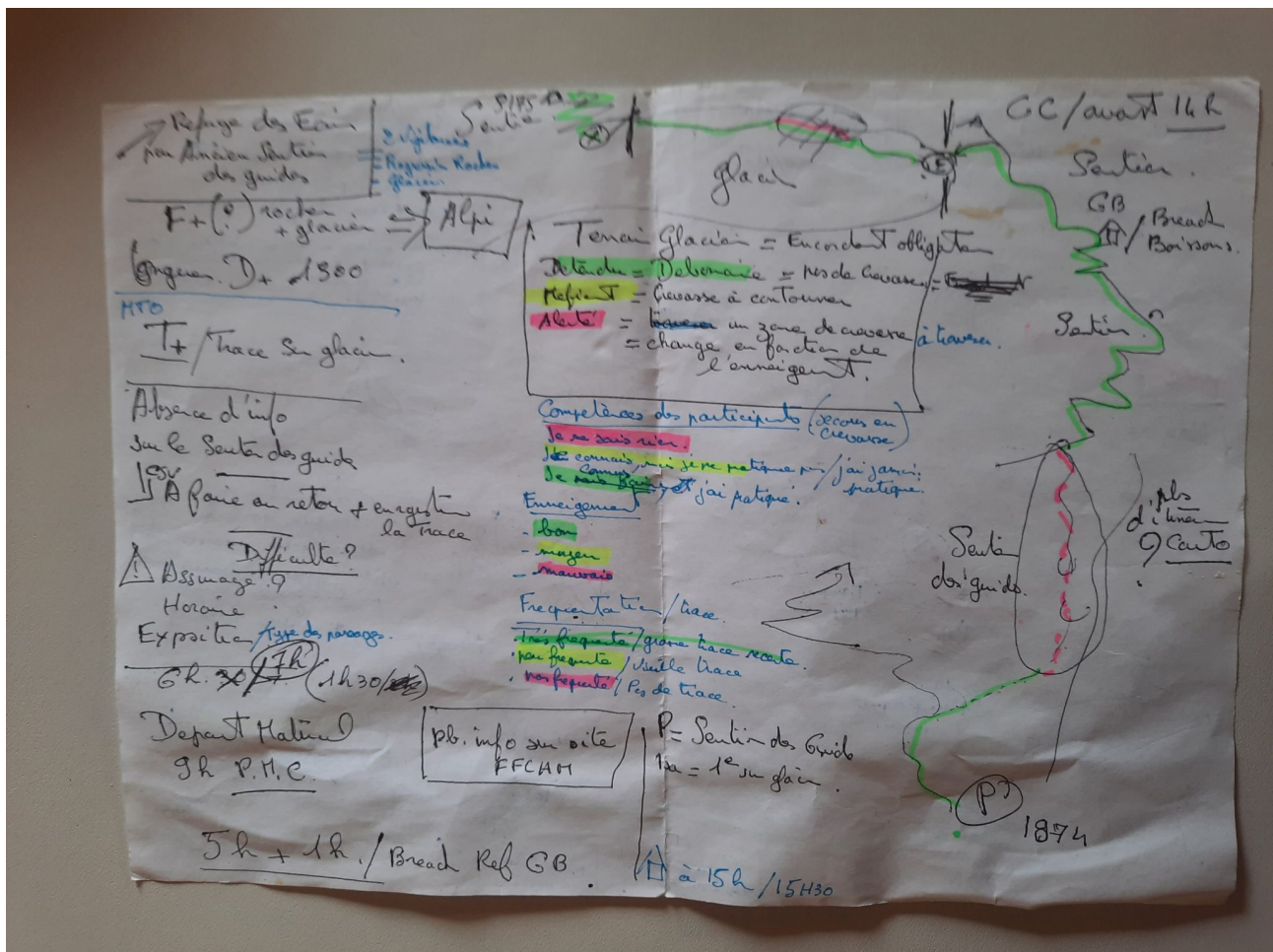
Ce mode **ALERTÉ** peut être plus ou moins complexe en fonction de l'enneigement, des conditions météo, de la trace et la fréquentation, et de la compétences des participants.

Vigilance Glacier, l'enneigement.

Il est nécessaire de prendre en compte la qualité de l'enneigement, qui peut être soit :

- **Bon (en Vert).** Les ponts de neige sont solides.
- **Moyen (en Jaune).**
- **Mauvais (en Rouge)**

Avec un bon enneigement, la petite section médiane de la montée au refuge des Écrins s'en trouve bien simplifiée (les crevasses n'ont pas disparu pour autant !).



La CSV de la montée au refuge du Glacier Blanc un peu chargée qui regroupe la réflexion sur cette vigilance glacier et chute en crevasse. Avec aussi l'ancien sentier des guides !

En complément, les conditions météorologiques ont également de l'importance sur cet enneigement, en particulier le niveau de gel de la neige.

La saison modifie également la qualité de cet enneigement (printemps versus automne) ou la réalité du mois d'Août (dans les Écrins et ailleurs).

Vigilance glacier, la trace & la fréquentation.

Il est facile d'imaginer que la réalité d'un parcours sur glacier n'est pas la même si le glacier est :

- **Très fréquenté** avec une grosse trace récente. (En Vert)
- **Peu fréquenté** avec seulement quelques vieilles traces. (En Jaune)
- **Pas fréquenté** et donc sans trace. (En rouge)



Un Glacier Blanc de moins en moins blanc...

Vigilance glacier, les compétences des participants en secours en crevasse (et dans la progression sur glacier)

Une fois cette première analyse du glacier réalisée, il est nécessaire de s'intéresser aux compétences des participants (leader compris). Avec une hiérarchie de ces compétences :

- **Je ne sais rien, en mode ALERTÉ** (et Rouge)
- **Je connais, mais je ne pratique pas/je n'ai jamais pratiqué.** En mode **MÉFIANT** (et jaune)
- **Je connais, j'ai pratiqué et je m'entraîne...** En mode **DÉTENDU** (et donc en Vert)

Il est bien évidemment nécessaire de définir quelles sont les connaissances nécessaires pour effectuer le sauvetage de son compagnon de cordée qui est tombé dans une crevasse.

Heureusement, c'est une situation relativement rare...

La notion de groupe, de plusieurs cordées évoluant ensemble, n'est pas de même nature qu'une seule cordée sur un glacier. Il est donc nécessaire de bien prendre en compte cette réalité. [Un précédent article de mon site éclaire un peu le sujet et précise les compétences à acquérir en fonction du mode de pratique.](#)

La mise en perspective de ces notions est particulièrement intéressante car elle illustre notre fragilité sur le terrain et devrait donner plus de sens à la nécessité de la formation initiale et continue de TOUS les membres de la cordée (ou des cordées).

Sont-ils beaucoup en vert ?

Les interactions de ces 4 éléments de la Vigilance Glacier sont au coeur de la CSV Alpinisme et si elles peuvent participer d'une réduction des accidents, elles sont aussi le siège des émotions et du plaisir du Faire Ensemble.



Le cirque glaciaire de la Pilate. Un lieu unique dans les Écrins. Malheureusement très bousculé par le réchauffement climatique.

Remarques...

La vigilance « Pente de neige et risque de chute » est de nature totalement différente à cette vigilance « Glacier et risque de chute en crevasse ». Il est nécessaire d'en faire deux éléments séparés. Le plus complexe étant quand elles se conjuguent sur la même portion d'itinéraire et qu'il faut donc faire un choix... *Corde courte ou corde longue ?*

La représentation graphique avec la visualisation des différentes portions de l'itinéraire sur le glacier apporte la possibilité de varier les formes d'organisation au sein des cordées, et peut être leur taille aussi.



Une cordée de 5 de retour de la Roche Faurio. La taille d'une cordée peut-elle être questionnée ? Qu'en pensent les participants ?



Sur le glacier de la Girose. Une cordée un peu particulière. HUIT personnes sur la même corde... Comment appelez-vous ce style de pratique ? Serait-il possible de faire mieux ?

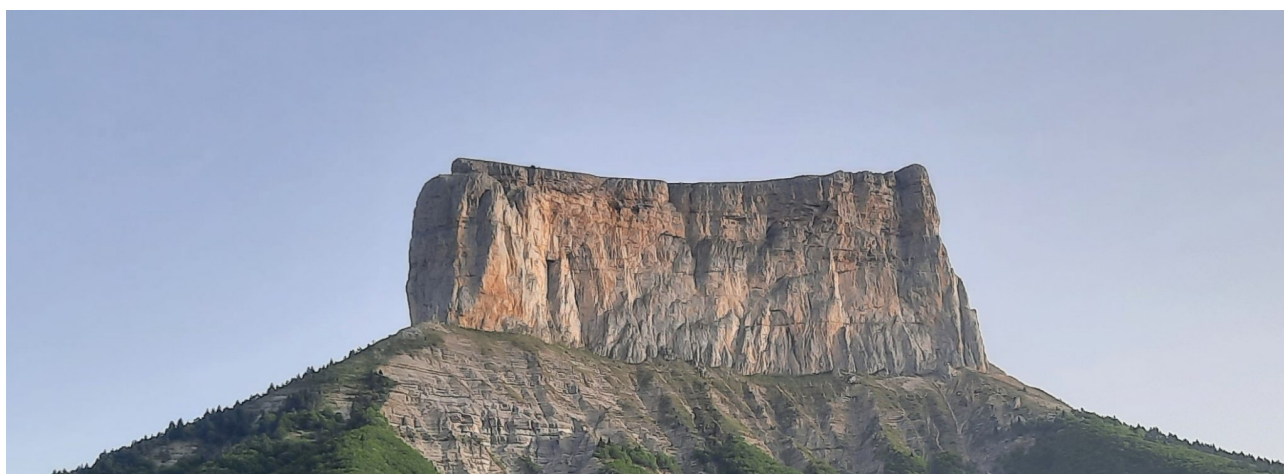
Remarques...

La vigilance « Pente de neige et risque de chute » est de nature totalement différente à cette vigilance « Glacier et risque de chute en crevasse ». Il est nécessaire d'en faire deux éléments séparés. Le plus complexe étant quand elles se conjuguent sur la même portion d'itinéraire et qu'il faut donc faire un choix... *Corde courte ou corde longue ?*

La représentation graphique avec la visualisation des différentes portions de l'itinéraire sur le glacier apporte la possibilité de varier les formes d'organisation au sein des cordées, et peut être leur taille aussi.

XXXXXX

4ème article : <http://www.paulogrobel.com/csv-alpi-glacier/>



CSV Alpinisme, le terrain rocheux facile.

Dans le cadre d'une recherche-action sur la Carto des Vigilances pour l'alpinisme, voici une page dédiée au partage d'expériences sur le terrain. Avec la carto produite, un court compte rendu, des remarques et des propositions concrètes pour représenter la vigilance spécifique à ce terrain.

Une première remarque.

À la différence de la CSV hivernale dont la nivologie est la vigilance principale, pour une CSV alpinisme les vigilances sont multiples et ne sont pas de même nature en fonction de la course choisie. Il faut donc, en premier lieu, déterminer le type de course, et les différentes vigilances que l'on va rencontrer. Puis connaître les définitions des représentations de celle-ci. La Carto des Vigilances Alpinisme nécessite donc un réel apprentissage.

Un postulat : En alpinisme le risque de chute est le plus grand facteur d'accidents. Ce danger est caractérisé par la nature du terrain parcouru.

- Pour le terrain Haute Montagne dans une course Facile : la difficulté du terrain et les compétences des alpinistes .
- Pour l'escalade en Terrain d'Aventure : le type de terrain et d'équipement, le niveau technique de chaque grimpeur.
- [Pour le Terrain Glaciaire : le type de glacier et les autres facteurs associés](#)

Le Terrain rocheux facile.

Le niveau de difficulté d'une course rocheuse facile se situe entre « le terrain à chamois/ T4 à T6 » et le III+, avec des niveaux d'exposition des passages et un équipement en place (ou sa facilité d'installation) très différents. Les références pour la cotation de ce terrain sont à la fois la cotation rando du CAS et alpinisme de l'UIAA.

La vigilance principale pour une course rocheuse facile est définie par le terrain à parcourir, qui est plus ou moins complexe, exposé. Et de cette analyse du terrain vont découler les différents types d'encordement et leurs mises en oeuvre pertinentes.

- **Pour le terrain très facile** : une progression sans corde, **en mode CONCENTRÉ en VERT.**
- **Pour un terrain moins facile** : une progression à corde courte ou à corde tendue (avec éventuellement des micro longueurs), **en mode MÉFIANT en JAUNE.**

- **Pour un terrain plus compliqué** : une progression par longueur avec des relais, **en mode ALERTÉ en ROUGE**.

Ces trois types de niveau de difficulté peuvent se retrouver dans la même course, par sections différentes, il s'agit donc d'alterner les modes de progression. Et c'est l'identification de ces sections qui est difficile.

ECHELLE POUR LA COTATION DES COURSES

Echelle CAS pour la cotation des randonnées pédestres

Degré	Chemin, balisage, terrain	Exigences
T1 Randonnée	Chemin ou sentier bien tracé. Les endroits exposés (s'il y en a) sont très bien assurés. Tout risque d'accident peut être éliminé avec un comportement normal. Si balisé, aux normes de la FSTP : jaune	Aucune, convient aussi en baskets L'orientation ne pose pas de problème, possible même sans carte
T2 Randonnée en montagne	Chemin ou sentier avec tracé ininterrompu et montées régulières. Terrain parfois raide, risques de chute pas exclus. Si balisé, aux normes de la FSTP : blanc-rouge-blanc	Avoir le pied sûr, chaussures de trekking recommandées. Capacité élémentaire d'orientation
T3 Randonnée en montagne exigeante	Sentier pas forcément visible dans le terrain, les passages exposés peuvent être assurés avec des cordes ou des chaînes; évent. appui des mains nécessaire pour l'équilibre. Quelques passages exposés avec risques de chute, pierriers, pentes mêlées de rochers sans chemin. Si balisé, aux normes de la FSTP : blanc-rouge-blanc.	Avoir le pied très sûr, bonnes chaussures de trekking. Capacité d'orientation dans la moyenne. Expérience élémentaire de la montagne
T4 Randonnée alpine	Sentier parfois manquant, l'aide des mains est quelquefois nécessaire pour progresser. Terrain assez exposé, pentes herbeuses délicates, pentes mêlées de rochers, névés faciles et passages sur glacier non recouverts de neige. Si balisé, aux normes de la FSTP : blanc-bleu-blanc	Etre familier du terrain exposé; chaussures de trekking rigides. Une certaine capacité d'évaluation du terrain et une bonne capacité d'orientation. Expérience alpine; en cas de mauvais temps le repli peut s'avérer difficile
T5 Randonnée alpine exigeante	Souvent sans chemin, quelques passages d'escalade faciles. Terrain exposé difficile, pentes mêlées de rochers, glaciers et névés présentant un risque de glissade. Si balisé : blanc-bleu-blanc	Chaussures de montagne. Evaluation sûre du terrain et très bonne capacité d'orientation. Bonne expérience alpine et connaissances élémentaires du manie- ment du piolet et de la corde.
T6 Randonnée alpine difficile	La plupart du temps sans chemin, pas- sages d'escalade jusqu'à II. Souvent très exposé, pentes mêlées de rochers déli- cates, glaciers sans neige, avec risque accru de glissade En général non balisé.	Excellente capacité d'orientation. Expérience alpine confirmée et habitude de l'utilisation du matériel technique d'alpinisme.

De la randonnée à l'alpinisme... La frontière est loin d'être claire ! Et le T6 s'apparente déjà à de l'alpinisme F.



Un exemple de terrain montagne facile. Crédit : Julian Breuil. Avec une cordée importante et un projet de guidage simple. Le leader emmène la cordée au sommet

La méthode DCMR et la vigilance terrain rocheux facile (DCMR pour **DANGER, CONSÉQUENCES, MESURES, RISQUE**)

Voir à ce sujet cet article de mon site pour la CSV hivernale : [CSV, DCMR et Guidoss... une histoire d'intégration.](#)

La méthode DCMR, utilisée initialement comme un outil de la nivologie a été développée par les guides allemands et le DAV (le Club Alpin Allemand). C'est maintenant un outil que nous avons intégré à la CSV Alpinisme.

La méthode DCMR donne un cadre précis à la prise de décision, face à un **Danger** identifié. DCMR nous invite à caractériser précisément ce Danger, puis ses **Conséquences**, pour être capable de prendre une ou des **Mesures** adaptées, à la fois à la nature du Danger, à ses

conséquences et au compétences (ou absence de compétences) des alpinistes ou randonneurs. Le questionnement sur la nature du **Risque** « résiduel », de sa pertinence ou acceptabilité par le groupe et par chaque participants est très intéressant !

*Beaucoup diront (à raison) que c'est ce que nous faisons depuis toujours. **OUI !** DCMR est simplement une forme plus formelle de ce raisonnement et permet de bien identifier chaque phase de la prise de décision. Et de pouvoir partager cette réflexion avec tous les membres de la cordée ou du groupe. Aujourd'hui, DCMR fait partie de ma pratique/ de ma culture quotidienne en montagne, et cela m'aide énormément.*

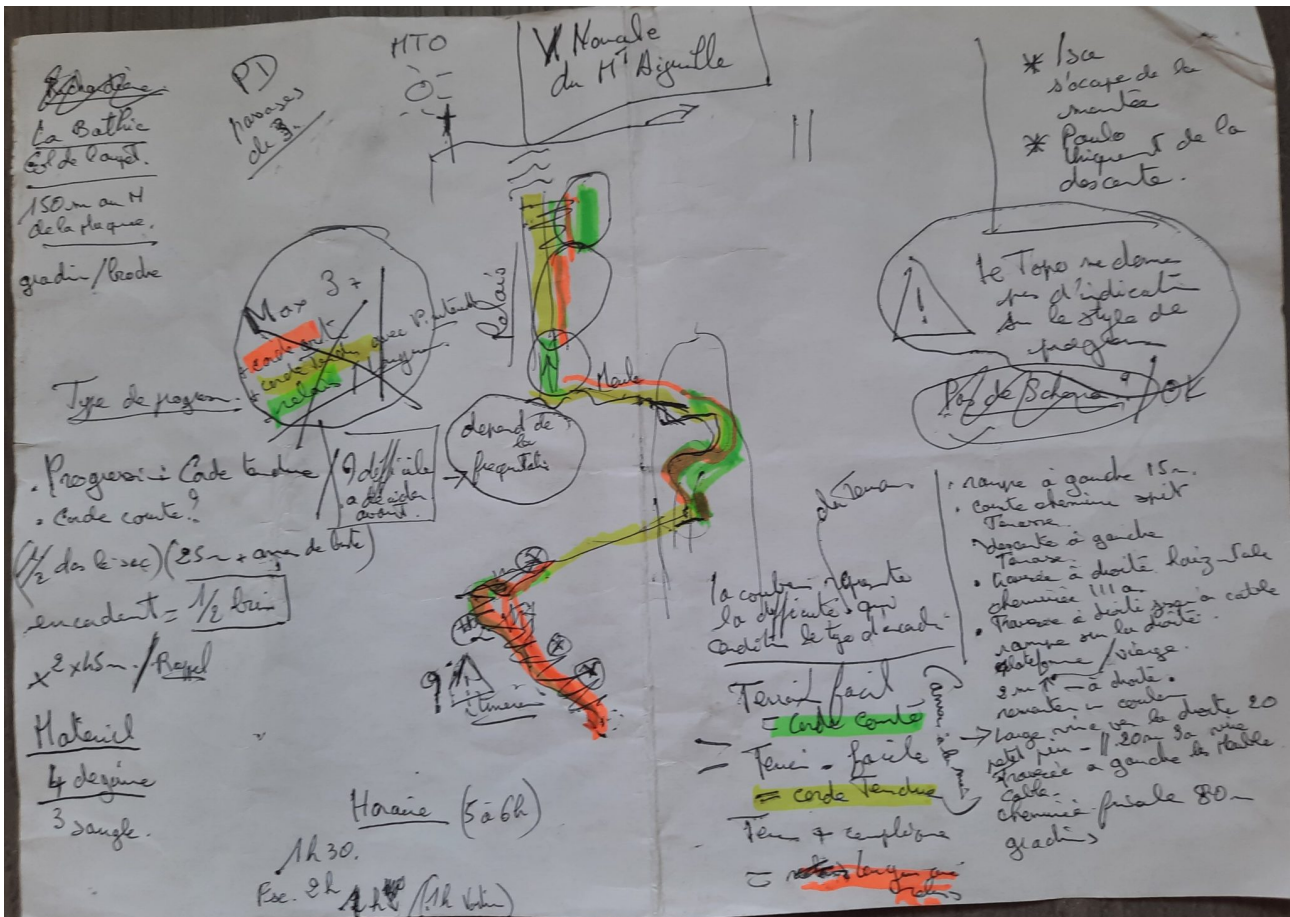
Concrètement, il s'agira avec DCMR de décider s'il est préférable de progresse sur cette portion d'itinéraire, avec ou sans la corde.

Et, si la corde est utilisé :

- de définir le type d'encordement.
- Qui est 1er de cordée ?
- Et quelles sont ses compétences ?
- Est-il à l'aise dans ce terrain ?
- Sait-il assurer correctement son second de cordée à corde courte ou tendue ?

Sur le terrain, un peu plus tard... La **Mesure** choisie est-elle pertinent, suffisante ? Quel est le ressenti de chacun ? Y a t il une différence de ressenti entre nous, ou avec la préparation initiale ?

Nous voici maintenant dans la méthode GUIDOSS, et c'est une autre histoire !!!



Notre Carto des Vigilances pour le Mont Aiguille.

Un exemple de CSV Alpinisme en terrain rocheux facile.

La voie normale du Mont Aiguille.

- Réalisée le 22 Mai 2022, en cordée de deux.
- Rédigé par Paulo Grobel.

Retour d'expérience.

La nature du projet est une première expérience d'un lead d'une course facile, supervisé par le leader qui évoluera en second. Il s'occupera ensuite uniquement de la descente.

Dès les premières longueurs, la mémorisation du topo a très vite montré ses limites. Aussi, parce qu'il n'a pas été possible d'en faire un croquis compréhensible lors de la préparation. Et donc de décider précisément les différentes sections avec des modes de progression

différents. C'est généralement le cas pour les alpinismes peu expérimentés et surtout dans les courses faciles. Mais aussi parce qu'il n'existe pas de topo rédigé en mode CSV...

Par contre, au retour, lors du débriefing, un croquis a été très facile à réaliser ! C'est donc possible... !

Pour la descente, il est intéressant de constater que l'itinéraire le plus simple n'est pas documenté dans les topos, et sans tracé sur photo, ni croquis. Un bel exemple de rétention de l'information par les sachants.

La fréquentation est une case importante à prendre en compte dans ce style de course (mais sans solution idéale). Nous étions idéalement positionnés, juste avant plusieurs groupes. Puis, nous avons rejoint un groupe au début de la cheminée finale (avec deux guides et des cordées de 4). Nous serons seuls dans la descente alternative de la vire du pilier Sud (merci Marc pour les infos).



Crédit : <https://www.le-mont-aiguille.com/activites/ascension-voie-normale-du-mont-aiguille> Le tracé du début de la descente est faux !!!

Une remarque sur les topos.

En alpinisme, les topos prennent une place importante dans la préparation d'une course. Et malheureusement, pour cet exemple du Mont Aiguille, les topos (en ligne ou édités) ne donnent pas beaucoup d'indications pratiques sur le style de progression, surtout pour une course facile. Les descriptions écrites sont souvent peu lisibles et surtout pour des alpinistes peu expérimentés.

A partir de là, **il est difficile de dessiner une représentation fiable des différents modes de déplacement de la cordée** pour le croquis central de la CSV.

XXXXXX

5ème article : <http://www.paulogrobel.com/csv-ecologie/>



CSV alpinisme, écologie, enjeux climatiques et pratiques professionnelles...

Cette réflexion s'est construite lors de la formation « **Botanique, tourisme scientifique et pratiques de la montagne** » organisée par le **Parc National des Écrins** avec Cédric Dentant et Philippe Bourdeau, en Mai 2022, en questionnant la pratique professionnelle des guides et des accompagnateurs dans la perspective d'une prise de conscience des enjeux climatiques en montagne.

La CSV alpinisme n'est pas simplement une feuille de route, une représentation de la préparation technique d'une course en montagne. Elle peut aussi être beaucoup plus, une manière d'embarquer la cordée, le groupe vers une présence sensible et attentive à notre environnement naturel.



Cédric et un public très attentif au col du Lautaret.

Pour un AMM ou un guide, qui s'intéresse à la perception du vivant et des territoires, à leurs représentations, leur préservation, la difficulté réside dans l'intégration de ces préoccupations dans la réalité d'une sortie en montagne.

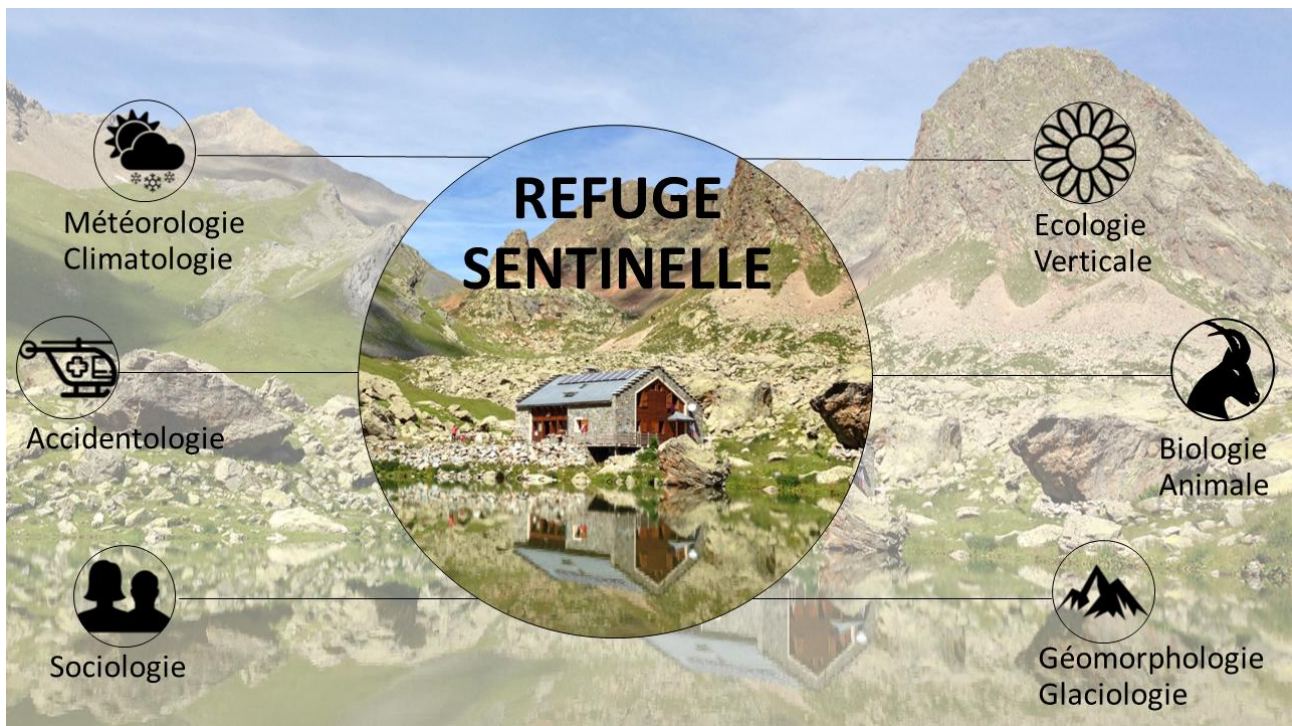
- Comment accompagner notre appétence et celle de nos clients, nos compagnons de cordée ou de randonnée pour une observation sensible du vivant et la compréhension des changements en cours ?
- Comment la susciter, la faire émerger et la nourrir ?

La CSV est une possibilité d'ancrer cette ouverture perceptive dans la réalité de notre cheminement en montagne en construisant une préparation graphique avec les clients, participants, stagiaires, étudiants ou voyageurs.

Par exemple, par une case spécifique (*auquel il faudrait encore trouver un nom pertinent*) dans la CSV qui inclurait cette préoccupation, pour pouvoir en faire ensuite un retour d'expérience signifiant, pour tous.

[Voir également la présentation du Haut Tour des Écrins comme une expédition scientifique.](#)

Et voici la légende de l'image d'introduction de cet article : « *Un piton historique, mais aussi une petite fleur emblématique de l'altitude, la « drave douteuse » (Draba dubia). Au Pilier Sud des Écrins. Crédit : Cédric Dentant, Parc National des Écrins.* »



CSV alpinisme, écologie et enjeux climatiques...
Comment faire ?

Cette volonté d'un contenu scientifique doit-elle s'afficher ? A chacun de décider... Mais assurément elle trouve sa place dans la matrice de la CSV.

Quelques propositions.

Pour cette case un peu particulière, l'organisation du transport est déjà une première entrée. C'est aussi une réflexion sur la mobilité douce.

Puis, une observation du vivant peut nous ouvrir sur une perception plus sensible de la haute montagne. Par exemple, avec la botanique d'altitude. **Car ce monde de l'altitude n'est surtout pas un désert de vie, bien au contraire.**

Aide-mémoire des espèces végétales ciblées

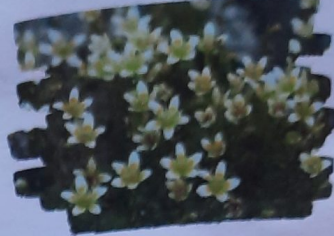
1 Renoncule des glaciers
Ranunculus glacialis



2 Eritriche nain
Eritrichium nanum



3 Saxifrage fausse mousse
Saxifraga bryoides



4 Joubarbe des montagnes
Sempervivum montanum



5 Androsace du Dauphiné
Androsace delphinensi



6 Silène acaule
Silene acaulis



7 Génépi jaune
Artemisia umbelliformis



8 Saxifrage musquée
Saxifraga moschata



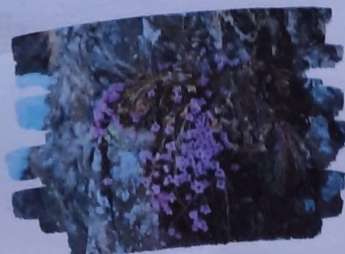
9 Linaire alpine
Linaria alpina



10 Marguerite des Alpes
Leucanthemopsis alpina



11 Saxifrage à feuilles opposées
Saxifraga oppositifolia



12 Minuartie faux orpin
Minuartia sedoïdes



Crédits photo : Photothèque PNE

Et voici les 12 plantes que j'aimerais observer, mieux connaître et partager... Un document du projet Refuges Sentinelles/biodiversité.

Alpinus botanicus ?

Encore plus en montagne, la beauté de la fragilité et de l'éphémère des plantes, la beauté de leur diversité est une forme de **poésie**.

Pour un alpinisme en action, **c'est un changement radical du regard porté au vivant**. De cette expérience immersive peut émerger une possibilité de témoignage, une narration différente.

Concrètement, par sa forme co-construite, la CSV alpinisme est surtout un outil d'implication, facilitateur d'une coopération. À charge au leader, au premier de cordée, d'impulser, d'initier cette préoccupation et de l'organiser. **Il lui faudra également monter en compétence dans ce domaine.** *Et je mesure par moi-même combien c'est difficile et éloigné de notre culture.*

Bien évidemment, certains projets ne permettront pas d'inclure cette dynamique, mais pour d'autres il serait dommage de passer à côté et de ne pas tenter cette expérience captivante.

La géomorphologie

Au printemps 2023, un nouveau sujet est venu augmenter cette attention à notre environnement, avec un regard porté aux phénomènes géomorphologiques qui impactent vraiment notre pratique de la haute montagne (*avec l'aide de Xavier CAILHOL et Mathis ARNAUD, aspirant guides et chercheurs en Géomorphologie.*)

[_Col et Tête Sud du Replat, un topo en mode CSV et géomorphologie](#)



Est-ce bien une Androsace du Dauphiné...?
À l'Arête Sud du Pic du Glacier Blanc

XXXXXX

Nous vous souhaitons un bel été d'alpinisme et une expérimentation inspirante de la CSV alpinisme.